

La propreté

Les étrangers ont souvent accusé les Indiens d'avoir deux poids deux mesures en ce qui concerne les normes d'hygiène personnelle et publique. Bien que la plupart des Indiens fassent preuve d'une propreté personnelle et domestique fastidieuse, en public, certains adhèrent au dicton «loin des yeux, loin du coeur». Ils pourront, par exemple, jeter des déchets dans la rue ou cracher sur le parvis ou les murs d'édifices publics le jus des noix de bétel (*paan*) qu'ils mâchent parfois. Un tel comportement est cependant officiellement inacceptable.

La tolérance

L'Inde est le pays de Bouddha, de la tolérance, de la non-violence et de la paix. «Ce qui ne peut être changé doit être enduré» est un credo indien. De par leur nature, les Indiens préfèrent la tolérance à la confrontation.

Le savoir-vivre

Certains étrangers pensent que les Indiens manquent de savoir-vivre parce qu'ils disent rarement «s'il vous plaît» ou «merci» à leur épouse ou aux domestiques, par exemple. Les Indiens, pour leur part, pensent que les Occidentaux utilisent ces formules à outrance. En Inde, plus les personnes sont proches, moins elles utilisent de formules de politesse. L'usage fréquent de «s'il vous plaît» ou de «merci» est considéré trop officiel pour les rapports familiaux. Les

parents et les amis intimes pourraient même être insultés par ces formalités. N'interprétez surtout pas cette simplicité comme un manque de politesse.

Les Canadiens prennent généralement rendez-vous avant de visiter des amis. Les médecins, les avocats et les autres professionnels indiens en font autant, mais la plupart des autres gens évitent cette formalité qui, à leur avis, crée une distance. Ainsi, il arrivera parfois que des amis de passage dans le quartier sonnent à votre porte à des heures imprévues.

Le temps

Les Indiens et les Canadiens accordent une valeur différente au temps. Les Indiens prennent le temps de vaquer à leurs affaires, à celles de la famille étendue et à celles de la communauté. Les obligations sociales exigent beaucoup de temps et doivent être remplies, car sinon, on risquerait de briser l'harmonie des rapports familiaux et sociaux, ce que peu de gens sont prêts à risquer.

L'opinion occidentale selon laquelle «le temps, c'est l'argent» n'est pas enracinée dans la société indienne. Les retards sont fréquents et souvent causés par des circonstances extérieures telles que des infrastructures déficientes ou un manque d'installations modernes. Votre homologue indien pourra être aussi